

Louis MAUGÉE 34 ans
Employé à la Sécurité Sociale
Syndicaliste Membre de la direction de COMBAT OUVRIER

TRAVAILLEUSES, TRAVAILLEURS

OUVRIERS, PETITS COMMERÇANTS, ARTISANS, PETITS PLANTEURS, FEMMES, JEUNES, CHOMEURS !

Contrairement à ce que disent CESAIRE et le P.P.M., la question du statut sera présente dans les débats électoraux.

Mais pour les politiciens de droite et de gauche, d'une part, et pour les travailleurs, les jeunes, les chômeurs, d'autre part, cela ne veut pas dire la même chose.

Pour les travailleurs, «changement», «changement de statut», cela veut d'abord dire changement de leur situation.

MAIS POUR QUE LES TRAVAILLEURS AIENT UNE MEILLEURE SITUATION, IL FAUT PRENDRE AUX RICHES.

Et ici en Martinique, les riches contrôlent tout : les terres, le commerce, le transport routier, l'alimentation, la radio, etc...

Pour les travailleurs, «changement» cela veut dire d'abord s'attaquer aux intérêts des gros possédants. Tous ces capitalistes maîtres des terres et du négoce ne céderont que devant la lutte farouche des travailleurs.

Ils sont les véritables maîtres de la Martinique. Que l'on soit dans la départementalisation, la décentralisation ou l'indépendance, rien ne changera si ces capitalistes tout-puissants continuent de posséder la Martinique.

MAX ELIZÉ REPRÉSENTE ET DÉFEND LES INTÉRETS DES CAPITALISTES.

Mais sans les votes des pauvres il ne pourra devenir député. Alors ELIZÉ fait semblant de s'intéresser aú sort des travailleurs. Le voilà qui se présente comme le grand défenseur des allocations sociales.

Mais le capitaliste ELIZÉ, l'exploiteur ELIZÉ, propriétaire d'une chaîne de snack-bars et de cinémas en Martinique , Guadeloupe, Haïti et Guyane, se soucie bien peu des allocations des travailleurs et des pauvres. Il veut surtout préserver une situation où il peut continuer à exploiter les travailleurs en sachant pouvoir compter sur la protection de l'administration et de ses gardes-mobiles pour protéger ses biens. Et s'il était sûr de pouvoir compter sur la même protection dans une Martinique indépendante, il opterait pour l'indépendance. Qui dit d'ailleurs qu'il ne changera pas d'avis demain ? Il n'est nullement gêné en effet d'aller exploiter les travailleurs en Haïti, qui est un pays indépendant. En réalité, ce qui l'intéresse avant tout c'est l'argent.

LES GRANDS PARTIS DE GAUCHE ONT PEUR DE LA MOBILISATION POPULAIRE.

Mais les pauvres et les travailleurs ont cependant raison de s'inquiéter pour leur avenir. Car dans les changements qui se préparent pour la Martinique, les partis de gauche, Parti Progressiste Martiniquais (P.P.M.), Parti Socialiste, Parti Communiste Martiniquais (P.C.M.) ne leur ont pas demandé leur avis.

CÉSAIRE est allé discuter avec MITTERRAND et lui a proposé sa solution à lui. Mais il n'a pas sollicité la population, dans les entreprises, dans les quartiers, pour savoir ce qu'elle pensait, ce qu'elle voulait, ce qu'elle souhaitait.

Et le P.C.M. n'agit pas différemment. Il veut présenter une plateforme avec quelques revendications générales qui sont valables mais limitées.

Le P.C.M., pas plus que le P.P.M., ne pose le véritable problème : il est impossible de changer quoi que ce soit en Martinique sans s'attaquer aux intérêts des riches.

P.P.M. et P.C.M. tournent autour du pot et espèrent échapper à la loi de l'histoire.

Car pour s'attaquer aux intérêts des riches au profit des pauvres, il faut mobiliser la population pauvre, il faut lui proposer des objectifs plus élevés et plus exaltants que des miettes tombées de la table des riches ou de maigres allocations, ou quelques timides revendications fort limitées.

Alors, pris dans le carcan d'une impitoyable logique politique, le P.P.M. de CÉSAIRE ne peut que vous dire : «Attendons ce que fera MITTERRAND». Ce qui est une nouvelle façon d'être «le jouet sombre au carnaval des autres», comme le disait autrefois CÉSAIRE lui-même.

CÉSAIRE ne voit d'autre rôle pour les pauvres en Martinique que d'être les spectateurs passifs de l'histoire.

LA DROITE DISAIT : «FAITES CONFIANCE A GISCARD».
LA GAUCHE DIT : «FAITES CONFIANCE A MITTERRAND».

Deux conduites qui se rejoignent dans une commune méfiance envers l'activité propre des masses laborieuses.

Deux paternalismes, l'un de droite, l'autre de gauche, qui voudraient fixer aux travailleurs le rôle d'assistés ou de spectateurs infantiles.

Lorsque ALIKER dit aux travailleurs qu'ils «sont moins raisonnables que des enfants de 4 ans», il exprime ainsi le dédain, le mépris hautain qu'il porte au peuple.

Les invocations grandiloquentes des dirigeants du P.P.M. à un «peuple» désincarné ne cachent pas que ces dirigeants se situent au-dessus des pauvres. Ils estiment que ce peuple n'a qu'un rôle à jouer : celui de suivre le P.P.M. dans tous les méandres de sa politique.

TRAVAILLEURS, RENVOYEZ LEUR MÉPRIS A LA FACE DE CEUX QUI VOUS MÉPRISENT.

AU 1er TOUR, REFUSEZ VOS SUFFRAGES A LA DROITE DES CAPITALISTES REPRESENTES PAR LE CAPITALISTE ELIZÉ.

MAIS DITES AUSSI A CÉSAIRE QUE VOUS VOUS CHARGEREZ DE VOS PROPRES REVENDICATIONS ET DES TRANSFORMATIONS SOCIALES NÉCESSAIRES EN MARTINIQUE.

Dites à cette «gauche» du P.P.M., dites à CÉSAIRE - MITTERRAND que vous vous méfiez de leur double et triple langage, des changements et combinaisons savantes du P.P.M.

Dites cela en votant pour un candidat qui n'est ni un politicien de droite, ni un politicien de gauche, mais un travailleur qui fait partie de vos rangs.

DITES TOUT CELA EN VOTANT OUVRIER, EN VOTANT POUR UN TRAVAILLEUR.

DITES-LE EN VOTANT AU 1er TOUR POUR LOUIS MAUGEE.

Au 2e tour, vous pourrez vous rassembler avec ceux qui auront voté pour les deux autres candidats de gauche pour renvoyer ELIZÉ à ses affaires de capitaliste.

Mais au 1er tour,

Dites votre méfiance envers les changements de langage de CÉSAIRE et MITTERRAND.

DITES QUE L'AVENIR DES MARTINIQUAIS EST D'ABORD L'AFFAIRE DES MARTINIQUAIS ET NON CELLE DE MITTERRAND ET DES POLITICIENS SITUES A 7000 kms D'ICI.

VOTEZ LOUIS MAUGÉE
(Suppléant : Gérard BEAUJOUR)

VOTEZ LE PLUS A GAUCHE POSSIBLE
VOTEZ POUR UN TRAVAILLEUR MILITANT COMBATIF D'EXTREME GAUCHE.

Louis MAUGÉE, candidat de COMBAT OUVRIER dans la 2e circonscription, est un travailleur.

Il appelle tous les pauvres et les travailleurs à faire entendre leur voix et dire au nouveau gouvernement qu'il faudra compter avec eux.

Il les appelle à voter pour lui, afin d'envoyer au Parlement un travailleur comme eux, qui soutiendra le gouvernement si celui-ci mène une action favorable aux travailleurs et aux pauvres, mais qui s'y opposera et mettra en garde les travailleurs dès que des mauvais coups seront préparés contre eux.

— CONTRE LES MENSONGES ET LES TROMPERIES DE LA DROITE
— CONTRE LES TRACTATIONS DES PARTIS DE GAUCHE AVEC MITTERRAND DANS LE DOS DES TRAVAILLEURS ET DES PAUVRES.
— POUR QUE LES TRAVAILLEURS ET LES PAUVRES FASSENT ENTENDRE LEUR VOIX.

VOTEZ POUR UN TRAVAILLEUR !

votez Louis MAUGEE

(Suppléant : Gérard BEAUJOUR)